



Seine Normandie Agglomération

Contribution au diagnostic local sur les addictions, chez les jeunes âgés de 15-25 ans

Mars 2022



Association
ORS-CREAI
Normandie

Seine
Normandie

AGGLOMÉRATION





Seine Normandie Agglomération

Contribution au diagnostic local sur les addictions, chez les jeunes âgés de 15-25 ans

Mars 2022



Association
ORS-CREAI
Normandie

Seine
Normandie

AGGLOMÉRATION



—	Contexte, objectif et méthode	p. 3
—	Etat de santé des normands	p. 4
—	Etat des lieux sur les addictions	p. 7
—	Réflexion partagée avec les acteurs du territoire	p. 29
—	Propositions de pistes d'action	p. 35

Rédacteurs :

Sylvie Le Rétif, ORS-CREAI Normandie

Annabelle Yon, ORS-CREAI Normandie

La reproduction de tout ou partie du contenu de ce document est autorisée sous réserve :

- de l'ajout de façon claire et lisible de la source et de la mention suivante : « © Association ORS-CREAI Normandie – droits réservés ».*
 - que les informations utilisées ne le soient qu'à des fins personnelles, associatives ou professionnelles ; toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est exclue.*
- 



CONTEXTE, OBJECTIFS ET MÉTHODE

Contexte

Le Conseil Local en Santé Mentale de l'intercommunalité porte un projet sur le thème des addictions depuis fin 2020, dans lequel 3 axes sont développés :

- Réalisation d'un diagnostic local sur les addictions chez les jeunes
- Développement d'actions de formation des acteurs du territoire sur les addictions
- Sensibilisation de groupes de parents

Objectifs du diagnostic

- Décrire la situation en termes d'addictions et soutenir la démarche de diagnostic participatif auprès des acteurs du territoire afin d'identifier au mieux les problématiques prioritaires.
- Proposer des actions de prévention adaptées en matière d'addiction.

Méthodologie déployée pour le diagnostic

- Capitalisation des données sanitaires actualisées disponibles à l'échelle de la région et de la collectivité sur cette thématique
 - Mise en œuvre de focus group auprès des acteurs du territoire (élus, institutionnels, professionnels de santé...) en collaboration avec l'intercommunalité
- 

ETAT DE SANTÉ DES NORMANDS

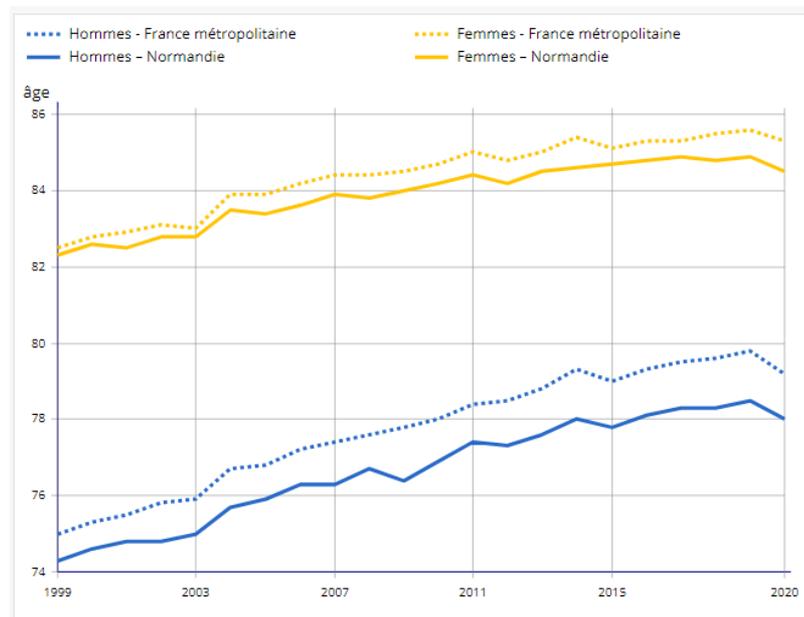
Une situation sanitaire régionale dégradée

- Une espérance de vie à la naissance parmi les plus faibles de métropole
- Une surmortalité prématurée particulièrement forte chez les hommes comme chez les femmes (liée aux cancers, aux maladies de l'appareil circulatoire et aux suicides)
- Une baisse de la mortalité, mais moins soutenue qu'en moyenne en France (avec notamment une augmentation de la surmortalité par cancers par rapport au plan national).

Zoom SNA :

- Une espérance de vie inférieure à celle observée en France chez les hommes comme chez les femmes
- Une surmortalité générale et prématurée comprise entre 5 % et 15 % par rapport au niveau national.

Espérance de vie à la naissance entre 1999 et 2020



Espérance de vie à la naissance en 2016

	SNA	Normandie	France métrop.
Hommes	78,4 ans	78,2 ans	79,5 ans
Femmes	84,8 ans	85,1 ans	85,6 ans

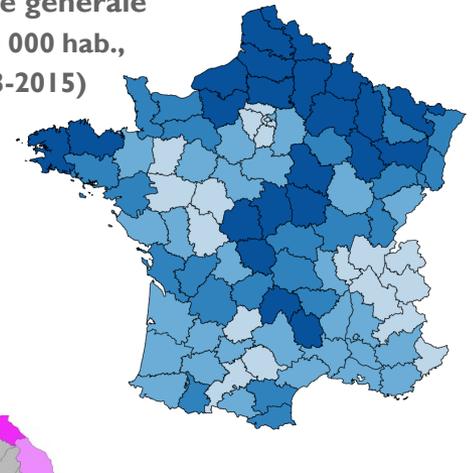
Source : Insee, Inserm CépiDc

ETAT DE SANTÉ DES NORMANDS

Des disparités territoriales de santé marquées

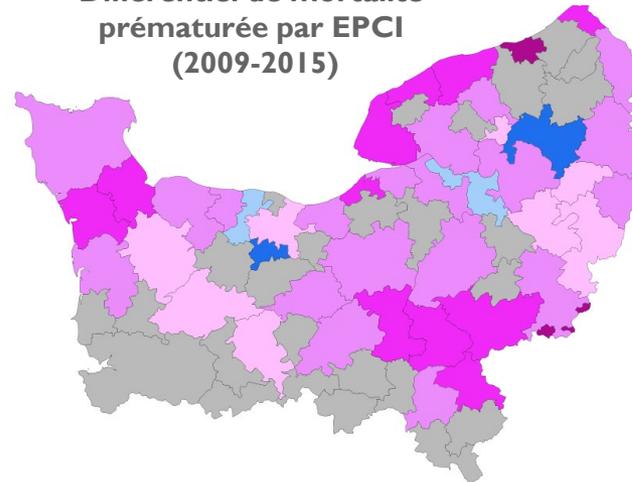
- Une mortalité générale et prématurée (avant 65 ans) particulièrement élevée dans les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime chez les hommes comme chez les femmes
- Une situation globalement moins dégradée pour les femmes domiciliées dans les autres départements
- Des situations très contrastées au sein des grandes agglomérations

Taux standardisé de mortalité générale
(p. 100 000 hab.,
2013-2015)



Sources : INSERM CépiDC, INSEE
Exploitation et cartographie : Fnors

Différentiel de mortalité
prématurée par EPCI
(2009-2015)



Sources : INSERM CépiDC, INSEE
Exploitation et cartographie : Normandie Etudes Observation

En regard de la France hexagonale

surmortalité > à 45 %
mortalité comprise entre 25 % et 45 %
mortalité comprise entre 15 % et 25 %
mortalité comprise entre 5 % et 15 %
pas de différence significative
mortalité comprise entre -5 % et -15 %
sous-mortalité < à -15 %

ETAT DE SANTÉ DES NORMANDS

Un contexte démographique très contrasté

- Répartition de la population, structure par âge, niveau de vie...

Une espérance de vie moins élevée chez les personnes en situation de précarité

- Un moindre recours aux soins et aux droits en général
- Des comportements à risques plus marqués
- Une santé mentale et physique plus dégradée
- Des inégalités qui s'observent dès le plus jeune âge

Des inégalités sociales de santé



€

13 ans

Nombre d'années de vie en moins chez les hommes les plus modestes par rapport aux plus aisés



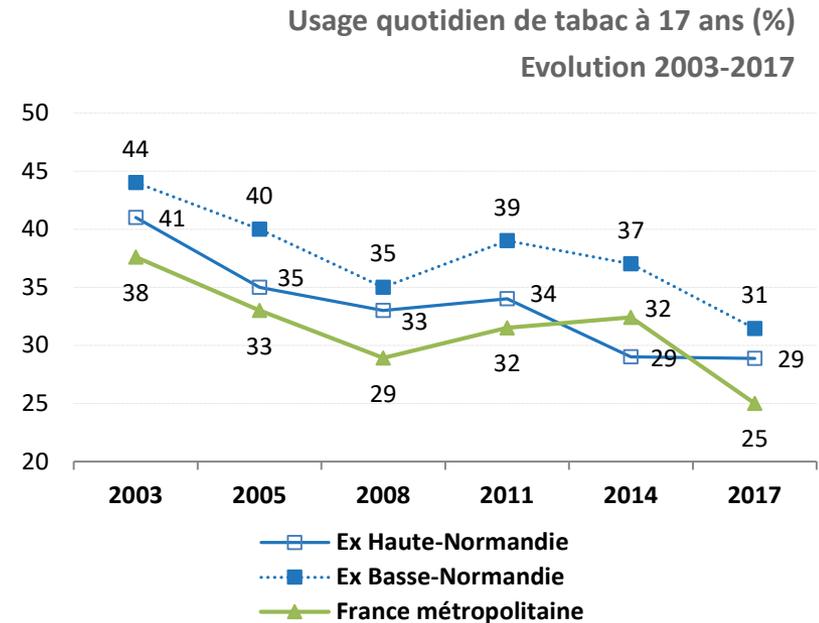
€ € €

Source : Insee 2018

ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Les comportements d'usage chez les adolescents à 17 ans TABAC

- Une expérimentation et un usage quotidien de tabac plus importants en Normandie qu'au plan national
- Un usage de tabac en baisse depuis 15 ans
- Un usage important de la cigarette électronique chez les jeunes normands

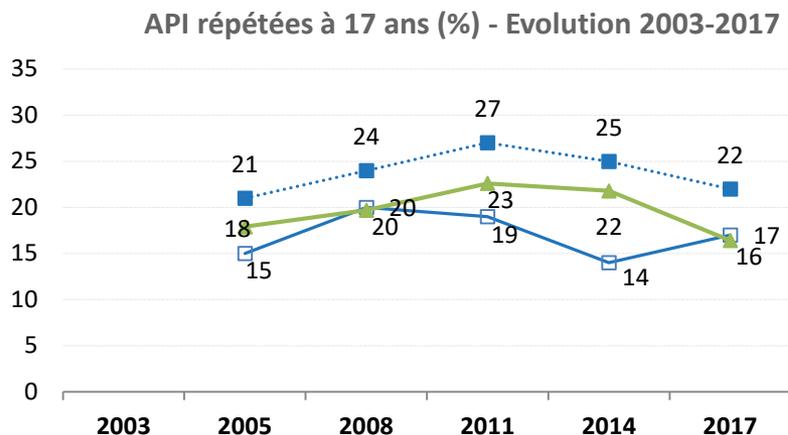


Source : Enquête ESCAPAD 2017, OFDT
Exploitation ORS-CREAI Normandie

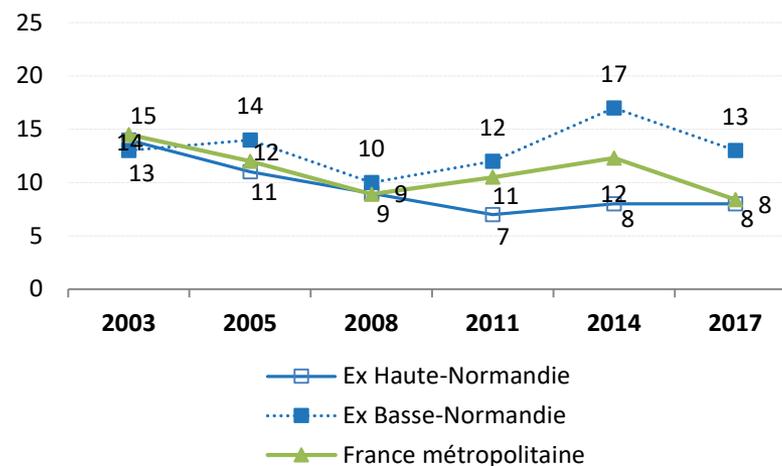
ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Les comportements d'usage chez les adolescents à 17 ans ALCOOL

- En 2017, un usage régulier d'alcool et des API répétées au même niveau en ex Haute-Normandie qu'en France (mais une situation plus défavorable en ex Basse-Normandie)



Usage régulier d'alcool à 17 ans (%) - Evolution 2003-2017



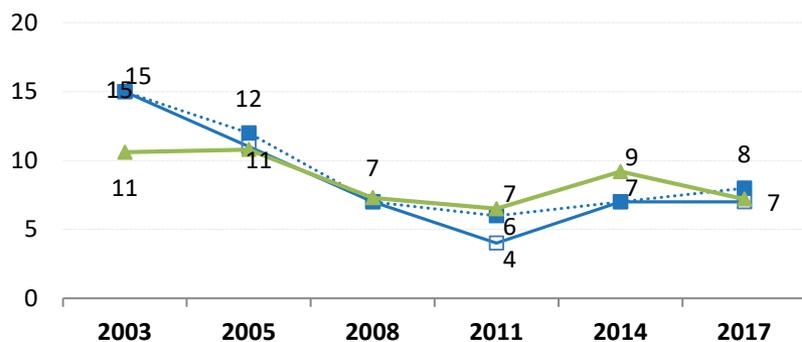
Source : Enquête ESCAPAD 2017, OFDT
Exploitation ORS-CREAI Normandie

ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

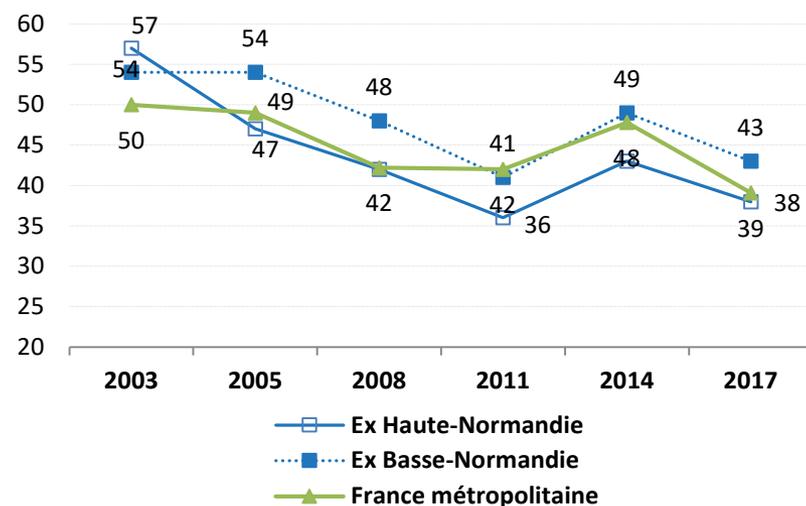
Les comportements d'usage chez les adolescents à 17 ans CANNABIS

- Un usage de cannabis plus répandu parmi les garçons que les filles
- Un usage régulier de cannabis comparable en ex Haute-Normandie et en France métropolitaine

Usager régulier de cannabis à 17 ans (%) - Evolution 2003-2017



Expérimentation de cannabis à 17 ans (%) - Evolution 2003-2017



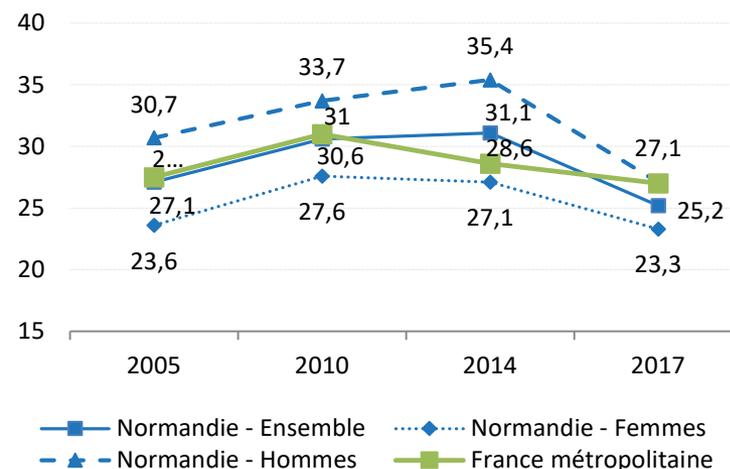
Source : Enquête ESCAPAD 2017, OFDT
Exploitation ORS-CREAI Normandie

ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Les comportements d'usage chez les adultes TABAC

- En 2017, 26 % des normands âgés de 18 à 75 ans (et 27 % des français) fument quotidiennement
- Une baisse marquée de l'usage quotidien en Normandie entre 2014 et 2017
- Davantage de fumeurs quotidiens :
 - Chez les hommes que chez les femmes
 - Parmi les 18-30 ans que les 60 ans et plus

Usage quotidien de tabac chez les 18-75 ans (en %)
Evolution 2005-2017



Source et exploitation : Baromètre santé, Inpes
et Santé publique France

ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Les comportements d'usage chez les adultes ALCOOL

- Une consommation quotidienne d'alcool parmi les plus faibles des régions métropolitaines : 7,9 % des adultes en Normandie contre 10 % en France
- Mais un niveau d'expérimentation supérieur à la moyenne nationale
- Les hommes 3 fois plus nombreux à consommer de l'alcool que les femmes
- Une consommation plus soutenue chez les plus de 60 ans

Usage d'alcool et API à l'âge adulte (18-75 ans) en France métropolitaine et en Normandie (%) en 2017

	Normandie 2017			Métropole 2017		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Expérimentation	98	97*	97*	96	93	95
Usage régulier	27	8	17	28	10	19
Usage quotidien	14	4	9*	16	5	11
API dans le mois	25	7	16	25	8	16

Source :
Baromètre Santé 2017,
Santé Publique France

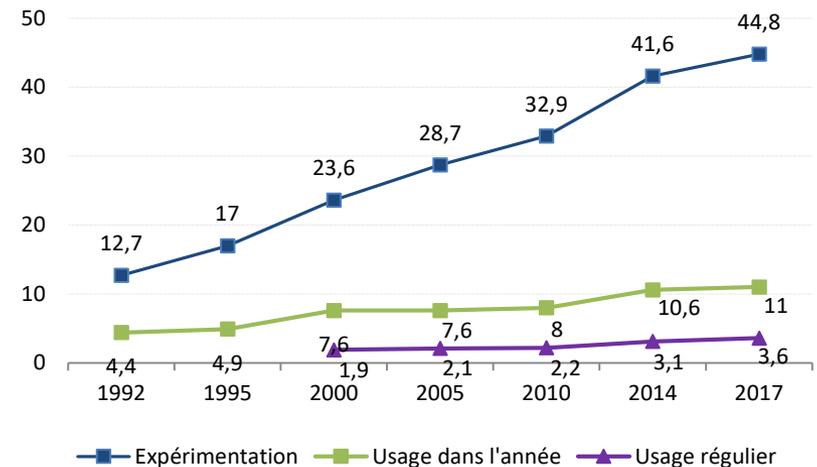


ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Les comportements d'usage chez les adultes CANNABIS

- En 2017, 9 % des adultes normands déclarent avoir consommé du cannabis dans l'année (comparable au niveau national)
- La diffusion du cannabis connaît une augmentation continue depuis 30 ans
- Bien que les femmes restent deux fois moins consommatrices que les hommes, leur usage progresse au même rythme

Niveaux d'usage cannabis parmi les 18-64 ans en France métropolitaine (%) – Evolution 1992-2017



Source : Baromètre Santé 2017, Santé Publique France





ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Zoom sur les autres addictions avec ou sans produit

- **Protoxyde d'azote :**
 - Une évolution des pratiques de consommation
 - 5,5 % des élèves de 3ème déclarent en avoir déjà consommé en 2021 (7,3 % des garçons et 3,7 % des filles – Enquête EnCLASS 2021)
 - **Jeux d'argent et de hasard : 1 collégien de 3^{ème} sur quatre déclare avoir déjà joué aux jeux d'argent et de hasard au cours de l'année (31% des garçons et 20 % des filles), 9% le font chaque mois et 3% chaque semaine (Enquête EnCLASS 2021)**
 - **Les nouveaux produits de synthèse (NPS)**
 - Au total, 222 nouvelles substances ayant circulé au moins une fois en France ont été recensées depuis l'apparition des premières molécules
 - 3,8 % des jeunes de 17 ans déclarent en 2017 avoir déjà consommé un produit imitant les effets d'une drogue (principalement un cannabinoïde de synthèse).
 - 3-MMC de plus en plus présente en contexte festif large et diversification des expérimentateurs (plus uniquement parmi les HSH)
- 



ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Impact de la crise sanitaire sur les consommations

- **Tabac et alcool :**
 - Augmentation des consommations de tabac et d'alcool pendant le confinement.
 - Baisse des consommations de tabac, de cannabis et d'alcool chez les élèves de troisième
- **Drogues :**
 - Des consommateurs occasionnels qui ont réduit leurs usages (difficultés d'approvisionnement, diminution des occasions de sorties)
 - Une augmentation des usages pour les consommateurs réguliers et une évolution des produits consommés en raison de la configuration des rencontres (en petits groupes, en appartements : + d'alcool, de cocaïne et – de substances hallucinogènes, MDMA associées à la danse, musique et espaces extérieurs vastes)

Une augmentation des consommations de cannabis, alcool et cocaïne en lien avec des troubles anxieux, ennui, sentiment d'isolement (chômage, télétravail, cours à distance...)

Des reports de consommation sur des produits moins onéreux et plus faciles d'accès (alcool, benzodiazépines)





ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Prise en charge hospitalière *en lien avec le tabac, l'alcool, les drogues, les médicaments, les jeux et les paris*

- **Au plan régional, plus de 7 000 personnes ayant séjourné dans un établissement hospitalier en 2019, pour dépendance et/ou troubles mentaux dus au tabac, à l'alcool, aux drogues, aux médicaments, jeux et paris**
- **Taux de recours de 2,3 pour 1 000 habitants en région, contre 2,1 dans l'Eure et 2,2 sur l'EPCI Normandie Seine Agglomération**

	SNA	Eure	Normandie
Taux de recours pour 1 000 habts (en MCO et SSR)	2,2	2,1	2,3

Source : PMSI 2019
Exploitation : ARS Normandie



ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

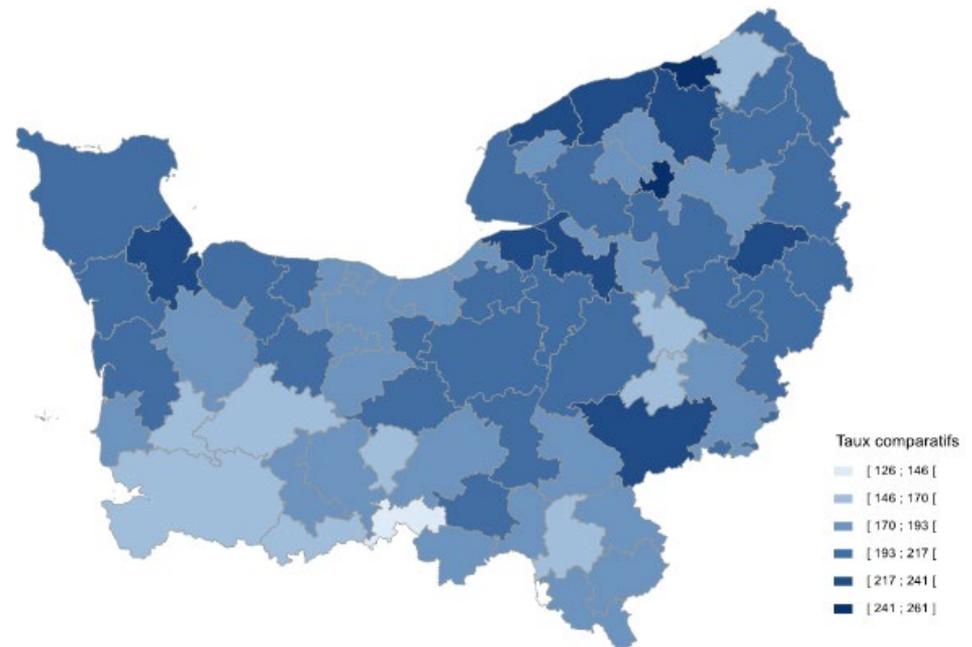
Mortalité liée au TABAC chez les hommes

Taux comparatifs de mortalité liés à une consommation de tabac chez les hommes
2011-2017

SNA	Normandie	France métrop.
199,1	195,7	179,1

Source : Inserm, CépiDC, Insee
Taux pour 100 000 habitants

SNA :
+ 11,2 % de mortalité chez les hommes, par rapport à la France métropolitaine (différence significative)



élisée avec Cartes & Données - © Artoque

ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

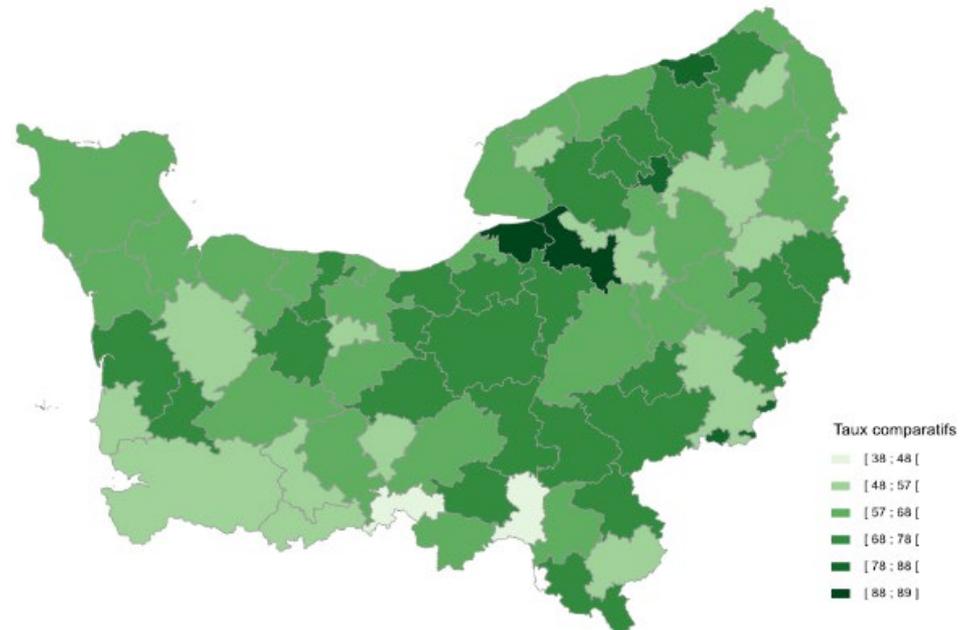
Mortalité liée au TABAC *chez les femmes*

Taux comparatifs de mortalité liés à une consommation de tabac chez les femmes
2011-2017

SNA	Normandie	France métrop.
68,0	64,1	61,4

Source : Inserm, CépiDC, Insee
Taux pour 100 000 habitants

SNA :
+ 10,8 % de mortalité chez les
femmes, par rapport à la
France métropolitaine
(différence non significative)



alisée avec Cartes & Données - © Arlique

ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

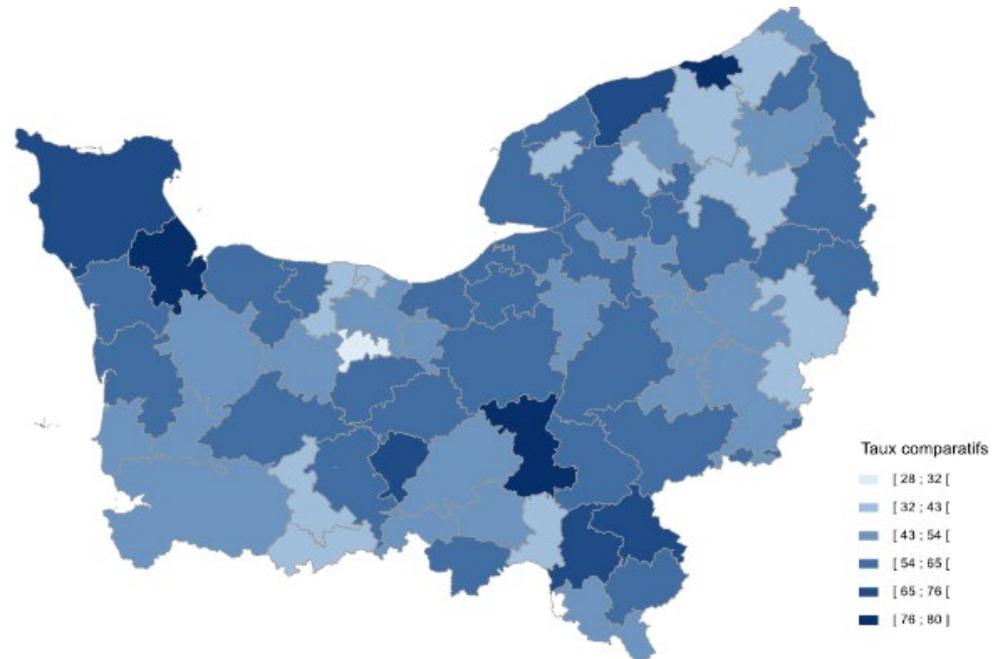
Mortalité liée à l'ALCOOL *chez les hommes*

Taux comparatifs de mortalité liés à une consommation d'alcool chez les hommes
2011-2017

SNA	Normandie	France Métrop.
37,0	54,9	43,3

Source : Inserm, CépiDC, Insee
Taux pour 100 000 habitants

SNA :
- 14,4 % de mortalité chez les hommes, par rapport à la France métropolitaine (différence non significative)



réalisée avec Cartes & Données - © Arliquo

ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

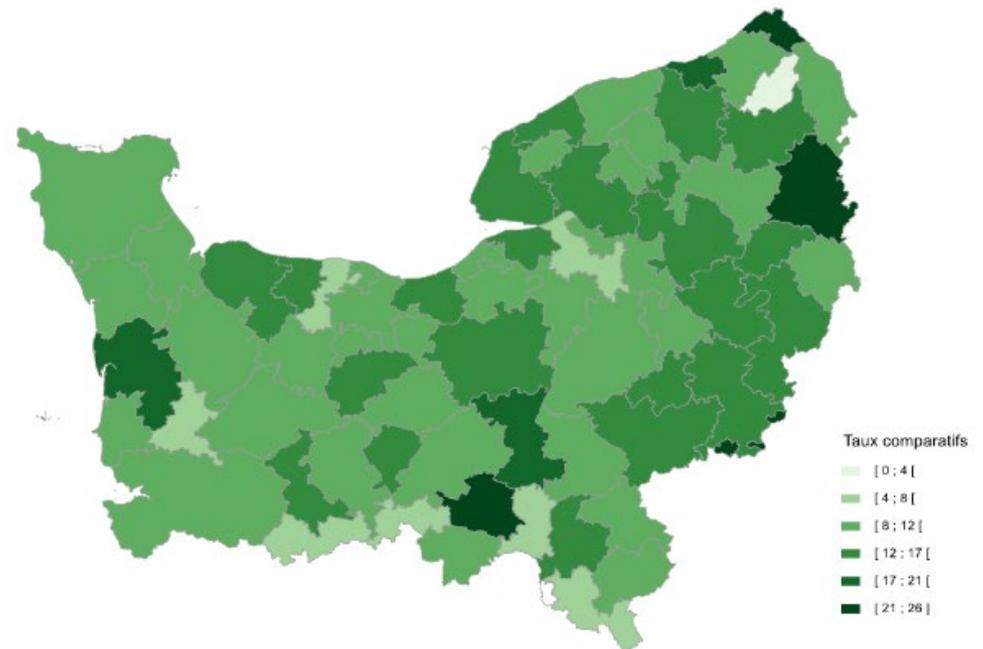
Mortalité liée à l'ALCOOL chez les femmes

Taux comparatifs de mortalité liés à une consommation d'alcool chez les femmes
2011-2017

SNA	Normandie	France métrop.
14,4	13,2	10,9

Source : Inserm, CépiDC, Insee
Taux pour 100 000 habitants

SNA :
+ 33 % de mortalité chez les femmes, par rapport à la France métropolitaine (différence non significative)



éalisé avec Cartes & Données - © Artique

ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Prise en charge des addictions par les CSAPA

- Une offre de 25 CSAPA en région, avec une file active d'environ 17 500 personnes en 2019
- Sur les CSAPA de Vernon et Les Andelys :
 - 482 personnes vues au moins une fois dans l'année (dont 30 de moins de 20 ans)
 - 49 jeunes vus en CJC et 9 personnes de l'entourage (principalement pour une consommation de cannabis)

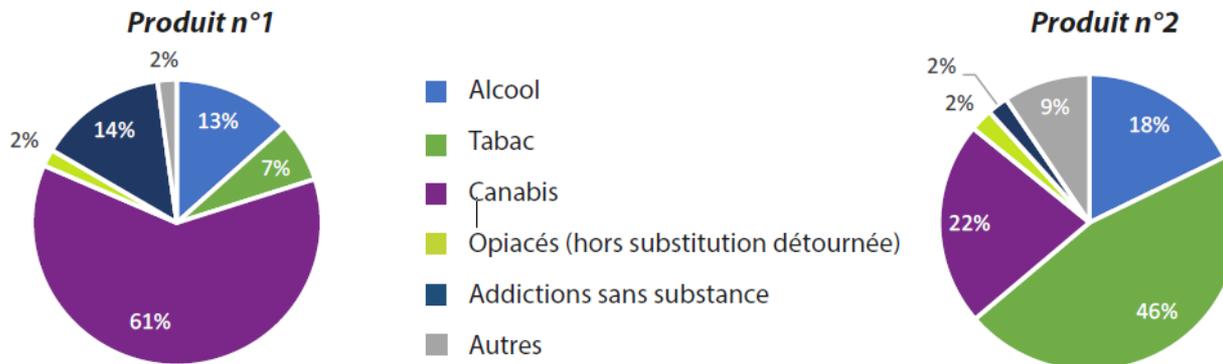
	CSAPA Vernon- Les Andelys	Eure	Normandie
File active des CSAPA en 2019	482	2 769	17 462
Taux de recours pour 10 000 habts de 20-69 ans	nd	74,8	85,4
Nombre de jeunes reçus en CJC	49	166	1 241
Taux de recours pour 10 000 jeunes de 16-25 ans	nd	27,3	32,8

Source : Rapports d'activité des CSAPA en 2019
Exploitation : ORS-CREAI Normandie

ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

- Le public accueilli en CSAPA est majoritairement masculin (78,2 % d'hommes)
- Les motifs de consultation diffèrent selon l'âge :
 - Chez les adultes, la consommation d'alcool est le premier motif de consultation
 - Chez les jeunes, il s'agit du cannabis.

Répartition des jeunes consommateurs selon les produits consommés



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2019 - Exploitation ORS-CREAI Normandie





ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

- **En termes d'évolution sur la période 2015-2020 :**

Une baisse du nombre de jeunes de moins de 20 ans accueillis :

- en CSAPA : 49 en 2015 / 25 en 2020
- en CJC : 86 en 2015 / 40 en 2020 *(Sur les CSAPA de Vernon et Les Andelys)*

- **En CJC :**

- La majorité des consultations sont liées à une consommation de cannabis (en 2015 comme en 2019)
- A noter en 2020 : le cannabis reste le 1^{er} produit à l'origine de la consultation, mais alcool et tabac sont des motifs plus fréquents que lors des années précédentes.
- En revanche on observe (comme sur le tout public), l'émergence des addictions sans substance comme motif de consultation (cyberaddictions, jeux de hasard et autres addictions sans substance), sur le territoire des CSAPA de Vernon-Les Andelys comme au plan régional

Source : Rapports d'activité des CSAPA de 2015 à 2020
Exploitation : ORS-CREAI Normandie





ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Impact de la crise sanitaire sur les prises en charge et la réduction des risques

- Des pratiques de prise en charge modifiées : déploiement de nouvelles modalités d'intervention (amplifications des maraudes, visites à domicile...)
- Des sentiment d'essoufflement et d'usure des équipes de professionnels (souffrances psychiques des usagers accrue, conditions de travail complexe, baisse des effectifs...)
- Des ruptures de soins constatés (arrêt des traitements de substitution et des suivi en structure notamment pour les personnes en situation de grande précarité)



ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Pratiques addictives observées chez les jeunes des Missions Locales Zoom sur les 245 répondants de la Mission Locale de Vernon Seine Vexin (enquête 2020)

1/3 d'hommes pour 2/3 de femmes, majoritairement âgés de 18 à 24 ans, 3/4 sont célibataires et vivent le plus souvent chez leurs parents

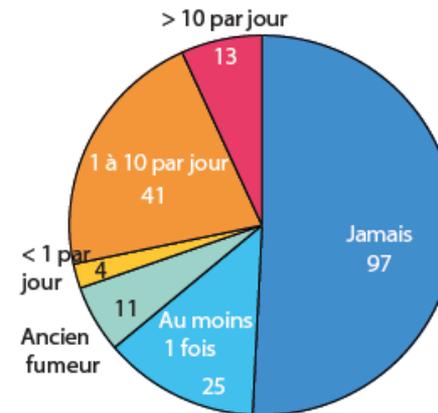
TABAC

- **28 % fument quotidiennement**
- **51 % n'ont jamais fumé**

30 % consomment au moins de temps en temps avec un narguilé

31 % consomment au moins de temps en temps la cigarette électronique

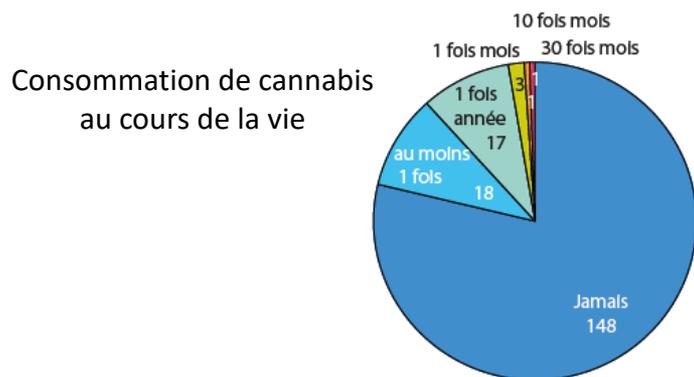
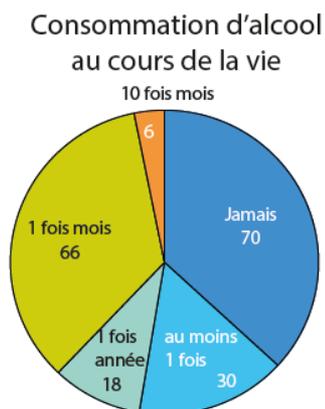
Consommation de tabac au cours de la vie



ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

ALCOOL

- L'âge moyen de la première consommation est 16,4 ans
- 38 % consomment au moins une fois par mois
- Parmi les jeunes ayant déjà consommé de l'alcool :
 - 1 sur 3 a déjà été ivre
 - 1 sur 4 a consommé 5 verres ou plus au cours des 30 derniers jours



CANNABIS

- 1 jeune sur 5 en a consommé au moins une fois au cours de sa vie
- L'âge moyen de la première consommation est 16,1 ans

→ Des niveaux de consommation inférieurs à ce qui est observé au plan régional



ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Zoom sur les élèves dans leur 12^{ème} année (Enquête EnJEU Santé)

Elèves de 6^{ème} déclarant avoir déjà expérimenté :

- | | | |
|-----------------------------|------------------|-----------------|
| ▪ le TABAC | Garçons : 5,0 % | Filles : 2,5 % |
| ▪ la CIGARETTE ELECTRONIQUE | Garçons : 7,0 % | Filles : 3,8 % |
| ▪ l'ALCOOL | Garçons : 44,8 % | Filles : 29,7 % |

*Année 2018-2021
(900 élèves participants à l'enquête)*



ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Zoom sur la consommation de protoxyde d'azote (PTA) dans les collèges et lycées de Vernon en 2019

- 2 560 répondants (sur 6 établissements participants)*
- 51 % de garçons / 61 % d'élèves âgés de 15 ans et plus

49 % ont déjà entendu parler de PTA

5 % ont déclaré en avoir déjà consommé
soit 119 élèves



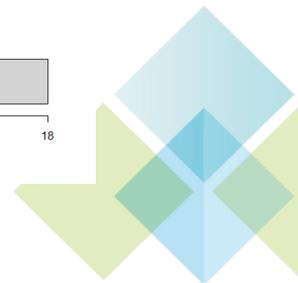
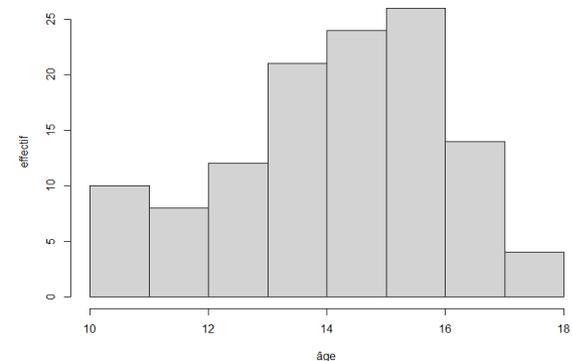
67 % de garçons

14,6 ans : âge moyen 1^{ère} consommation

* *Limite de l'étude :*

- *Echantillon non représentatif à une échelle plus large (absence de tirage aléatoire)*
- *Biais de mesures*

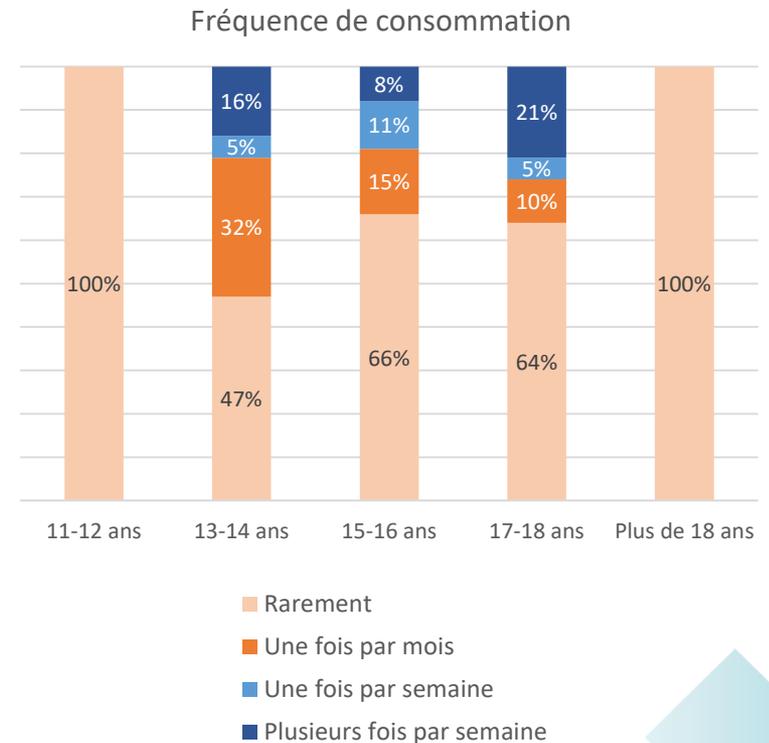
Histogramme de l'âge de la première consommation (plus de 9 ans)



ETAT DES LIEUX SUR LES ADDICTIONS

Les consommateurs réguliers de PTA sont minoritaires

- La fréquence de consommation est :
(sur 119 élèves)
 - Plusieurs fois par semaine : 14 %
 - Une fois par semaine : 7 %
 - Une fois par mois : 15 %
 - Rarement : 64 %
- Près de la moitié des consommateurs de PTA ont aussi expérimenté d'autres substances :
 - 19 % en ont expérimenté une
 - 18 % en ont expérimenté deux
 - 5 % en ont expérimenté trois
 - 4 % en ont expérimenté quatre





RÉFLEXION PARTAGÉE AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE

Point de vue sur les pratiques addictives des jeunes dans l'agglomération

La consommation de Protoxyde d'azote (PTA) représente une problématique forte, partagée par l'ensemble des acteurs :

- Le service Jeunesse de la ville de Vernon porte un message d'alerte depuis 2018, auprès des lycéens et des jeunes adultes sur les risques liés à la consommation (hospitalisations en neurologie, paralysies, risques de troubles durables...).
- Les agents du service des sports de Vernon et SNA retrouvent des bonbonnes (petites et grandes tailles) au niveau des équipements sportifs.
- Dans les QPV, les équipes de prévention interviennent auprès de jeunes consommant du PTA de façon décomplexée, sans se cacher.
- « Les jeunes n'ont aucunement conscience des risques associés à ces pratiques ».
- L'usage de PTA est observé chez certains jeunes dès le début de collège (en 6^{ème}).





RÉFLEXION PARTAGÉE AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE

Les consommations d'alcool, tabac et chicha restent des problématiques importantes

- Si elles sont moins identifiées, car sans doute moins visibles, elles concernent de nombreux jeunes. Pour rappel, on constate en Normandie en 2017 :
 - Un usage quotidien de tabac chez 30% des jeunes normands de 17 ans,
 - Un usage régulier d'alcool chez 11%,
 - Des alcoolisations ponctuelles importantes (API) chez 19 % des jeunes de 17 ans.
- La consommation d'alcool et de tabac avec une chicha (considérée comme un phénomène de mode) sont notamment constatées dans les QPV. La consommation d'alcool est présente dans le milieu sportif, associée à des moments de convivialité.
- Les centres sociaux travaillent aussi auprès de jeunes qui ne sont pas eux-mêmes concernés par les consommations addictives, mais qui y sont confrontés par leurs proches (ex : un frère alcoolique).
- La consommation de tabac a diminué en partie à cause de la forte augmentation de son prix.





RÉFLEXION PARTAGÉE AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE

Des consommations de cannabis et autres substances sont aussi observées

- Si les acteurs n'identifient pas d'évolution majeure quant à la consommation de cannabis, les équipes de prévention des QPV constatent que beaucoup de jeunes en consomment et de manière non cachée.
- Ils constatent aussi une prévalence de consommation de plus en plus fréquente chez les filles.
- D'autres substances sont aussi consommées, par exemple :
 - des boissons énergisantes sont consommées dès le matin, pouvant modifier le comportement des jeunes (et aussi lorsqu'elles sont associées à de l'alcool)
 - observation ponctuelle d'une consommation d'ecstasy en collège.





RÉFLEXION PARTAGÉE AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE

En parallèle des pratiques addictives, les acteurs pointent un mésusage des écrans ayant des conséquences importantes sur les jeunes

- Une utilisation excessive des écrans a des conséquences en termes de sommeil, de rythme, mais aussi de santé mentale et psychologique chez certains jeunes.
- Elle ne se traduit pas nécessairement par la survenue de difficultés scolaires, mais la régularité de la scolarité peut se trouver affectée.
- A travers la question des écrans et de l'usage des réseaux sociaux, c'est également la problématique de santé sexuelle qui nécessite d'être traitée (ex : besoin de guider les jeunes sur ce qui peut ou ne peut pas transiter par les réseaux sociaux).
- Des inquiétudes et interrogations sont formulées quant aux situations prostitutionnelles, qui peuvent aussi être favorisée par les réseaux sociaux.
- La question de l'identité de genre est aussi une préoccupation présente dès la 6^{ème}.





RÉFLEXION PARTAGÉE AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE

Exemples d'actions d'accompagnement et de prévention mises en œuvre sur le territoire

La prévention informelle

- Dans le cadre de leurs échanges avec les jeunes, les professionnels des centres sociaux font beaucoup de prévention informelle : ils échangent directement sur les risques associés au PTA, au cannabis et autres addictions (lors d'animations, de temps de trajet ou à l'occasion de séjours...).

La prévention de pair à pair

- Dans le cadre de « chantiers jeunes », Addiction France amène les jeunes à interroger eux-mêmes d'autres jeunes sur des projets d'action de prévention qui pourraient les toucher, afin de construire des actions ciblées et efficaces.
- Addiction France forme notamment des jeunes à des jeux à proposer auprès d'autres jeunes, dans le cadre d'animations entre pairs.





RÉFLEXION PARTAGÉE AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE

Des actions pour « aller vers »

- Les services de prévention investissent le terrain, pour aller à la rencontre des jeunes et les sensibiliser.
- La Mission locale de Vernon a également un service civique qui a pour mission d'aller vers ces publics et porter des messages de prévention.

Des actions développées dans le cadre du Contrat local de santé

- Le développement des compétences psycho-sociales, axe porté par le CLS, constitue une des réponses pour réduire les problématiques d'addiction sur le long terme.

Le relais des Comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC et CESCO)

- Au plan scolaire, les professionnels formés aux compétences psycho-sociales dans le cadre des CESC et CESCO interagissent auprès des jeunes et peuvent mettre en place des actions sur ces sujets notamment (la crise sanitaire a interrompu certains projets ces derniers mois).





PROPOSITION DE PISTES D' ACTIONS

Des préconisations et pistes d'actions s'inscrivant dans un parcours prévention, soin, accompagnement médico-sociaux et sociaux

Objectifs :

- Prévenir les pratiques addictives
- Assurer la fluidité des parcours par des modalités d'intervention coordonnées des acteurs

Leviers d'action :

- Développer l'intervention précoce
- Multiplier les modes d'actions
- Renforcer la formation, la mobilisation et la coordination des acteurs de la prévention et de la promotion de la santé, du secteur sanitaire et du secteur médico-social





PROPOSITION DE PISTES D' ACTIONS

Développer l'intervention précoce

- **Développer les compétences psycho-sociales dès le plus jeune âge**

Les comportements addictifs sont directement liés à l'environnement de la personne et à son parcours de vie, ses souffrances sociales, familiales, affectives... Pour travailler sur la prévention des addictions, il faut pouvoir agir sur les déterminants de santé, et agir le plus précocement possible.

⇒ Former sur les compétences psycho-sociales doit contribuer à éviter les conduites addictives. Il s'agit d'action de prévention durable.

- **Mener des actions de sensibilisation en direction des parents**

La prévention doit intervenir dès le plus jeune âge, où les leviers sont plus importants.
=> Sensibiliser les jeunes mais aussi les parents, afin qu'ils soient en mesure de repérer d'éventuels signes préoccupants chez leur enfant et d'engager un dialogue.





PROPOSITION DE PISTES D' ACTIONS

Multiplier les modes d'action

- **Développer les actions dites « allers vers »**

Face à certains jeunes qui ne côtoient aucune structure et/ou dispositif, il est important de renforcer et/ou développer les actions « allers vers ». Ces actions permettent de lutter contre l'isolement, d'agir préventivement, de créer des liens entre les jeunes concernés, les professionnels et les organisations et de donner à chacun la possibilité de renforcer sa capacité d'analyse des comportements et des pratiques.

- **Développer les expériences de jeune à jeune, entre pairs**

L'adolescence et la jeunesse constituent une période de construction passant parfois par une prise de distance avec les adultes et où l'effet de groupe peut être prégnant.

Les réflexions menées en éducation et promotion de la santé mettent l'accent sur l'importance de la participation active et interactive des jeunes

=> Les actions de jeune à jeune semblent adaptées et sont à développer.





PROPOSITION DE PISTES D' ACTIONS

Renforcer la formation, la mobilisation et la coordination des acteurs

- **Renforcer la formation des acteurs au concept de santé globale**

L'ensemble des acteurs d'une collectivité peuvent agir sur les pratiques à risques des jeunes et plus globalement sur la santé.

=> Développer et renforcer la formation des acteurs au concept de santé globale, pour qu'ils puissent être eux-mêmes des vecteurs de prévention.

- **Consolider et développer les coopérations entre acteurs**

La mobilisation de tous les partenaires est un enjeu fort pour travailler collectivement et mettre en place des actions adaptées. Ainsi pour pouvoir porter des messages de prévention et créer des synergies, il est important de consolider et développer la coordination et les coopérations entre les acteurs de la prévention et de la promotion de la santé, du secteur sanitaire et du secteur médico-social.

=> Mobiliser les différents cadres d'intervention pour renforcer les coopérations.

- **Définir précisément les périmètres d'action et les responsabilités des acteurs sociaux, médico-sociaux, sanitaires du parcours de santé**





Une synthèse des travaux est également à votre disposition : <http://orscreainormandie.org/wp-content/uploads/2022/03/Synthèse-Diag-SNA-VF.pdf>

Contribution au diagnostic local sur les addictions chez les jeunes de 15-25 ans sur le territoire de Seine Normandie Agglomération

Mars 2022

Contexte de la demande

La santé des adolescents et des jeunes adultes est au cœur des enjeux de santé des politiques publiques. Si les jeunes se déclarent globalement en bonne santé, les inégalités de santé présentes dès l'enfance peuvent avoir des répercussions sur toute la vie des individus, telles que la situation familiale, la situation professionnelle ou la position sociale des parents, le cadre de vie et de logement, d'où l'action des pouvoirs publics visant à réduire ces inégalités sociales.

En matière de pratiques addictives, la Normandie présente des indicateurs sanitaires décevables. En effet, la mortalité prématurée évitable par actions liées à la prévention primaire est particulièrement importante en région. Ainsi, la Normandie présente selon les dernières données disponibles une consommation de tabac de + 9 % chez les hommes et + 5 % chez les femmes par rapport au niveau national et une consommation d'alcool de + 27 % chez les hommes et + 21 % chez les femmes. Les taux de mortalité par tabac sont en effet élevés et limités des formes et de l'ampleur de cette problématique régionale de santé publique – produits, territoires, populations plus vulnérables, modalités et finalités des consommations structurent aujourd'hui des usages diversifiés et évolutifs.

Sur son territoire, la communauté d'agglomération Seine Normandie Agglomération (SNA) souhaite poursuivre son engagement en matière de santé et développer plus spécifiquement la prévention des addictions des jeunes âgés de 15 à 25 ans.

Ainsi, dans le cadre des missions du service santé de SNA, le Conseil Local en Santé Mentale (CLSM) porte un

projet sur le thème des addictions depuis fin 2020, dans lequel 7 axes sont développés :

- La réalisation d'un diagnostic local sur les addictions chez les jeunes de 15-25 ans, confié à l'ORS-CREAI Normandie;
- Des actions de formation des acteurs du territoire sur les addictions, proposées sur des sessions de 3 jours organisées en mai et en juin 2022;
- Une sensibilisation de 2 groupes de parents, sur Vernon et sur Les Andelys, en lien avec les acteurs publics : Centres sociaux, services prévention, collèges et sur Vernon le Programme de réussite éducatif-PROSE.

L'objectif pour la collectivité SNA est de répondre à un Appel à projet de la Mission Interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (MILCA) en mars-avril 2022 et proposer des actions de prévention adaptées en matière d'addictions. L'objectif de ce diagnostic, confié à l'ORS-CREAI Normandie, est donc de préciser les thématiques prioritaires et ainsi d'affiner le projet que la collectivité propose.

Ce présent document est ainsi une synthèse de l'ensemble des éléments recueillis que vous pouvez retrouver plus en détail dans la présentation suivante : [Contribution au diagnostic local sur les addictions, chez les jeunes âgés de 15-25 ans](#)

SOMMAIRE

Contexte de la demande	p.1
Éléments d'état des lieux	p.2
- Etat de santé des normands	
- Etat des lieux des addictions en région et ceux sur le territoire SNA	
Réflexion partagée avec les acteurs de SNA	p.5
Proposition de pistes d'action	p.6

Seine Normandie

AGGLOMÉRATION



Contribution au diagnostic local sur les addictions, chez les jeunes âgés de 15-25 ans, à la demande de la collectivité Seine Normandie Agglomération et avec l'appui financier de cette dernière et de l'ARS Normandie

